Journal of African Population Studies (JAPS)

UAPS UEPA

Article original

Les obstacles financiers à la création d'entreprise chez les femmes au chômage au Bénin

Citation : Ouédraogo, H. ; **Bété,** C. A. C. Les obstacles financiers à la création d'entreprise chez les femmes au chômage au Bénin. *Journal of African Population Studies* **2026**, *39(2)*, 5325. https://doi.org/10.59147/8ypt6b47

Academic Editor: Ngianga-Bakwin Kandala

Received: 27 December 2025
Accepted: 18 July 2026
Published: 22 September 2026

Publisher's Note: JAPS stays neutral regarding jurisdictional claims in published maps and institutional affiliations.

Copyright: © 2026 by the authors. Submitted for possible open access publication under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Ouédraogo Habibou[1], Bété Christia Ariella Cica[2]

[1] Unité de Formation et de recherche en Sciences Humaines/Université Joseph KY-ZERBO, Ouagadougou (Burkina Faso), BP : 03 B.P. 7021 Ouagadougou 03; E-mail : habibou.ouedraogo@ujkz.bf; **ouedraogohabibou2003@yahoo.fr**

[2] INStaD - Institut National de la Statistique et de la Démographie, Cotonou, (Bénin) 01 BP 323 E-mail : betechristia@gmail.com ;

* Correspondance **: ouedraogohabibou2003@yahoo.fr** : tel: +22670532622

Résumé : Cette étude analyse les facteurs explicatifs des obstacles financiers à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15ans et plus, dans un contexte marqué par des taux d'activité des femmes inférieurs à ceux des hommes, ainsi qu'une forte prédominance de ces dernières dans le secteur informel. A partir des données de l'enquête ERI-ESI réalisée en 2018 au Bénin, l'analyse utilise une méthode descriptive fondée sur le test de khi2 et l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples (AFCM), complétée par une analyse explicative basée sur la régression logistique binomiale afin d'identifier les déterminants des obstacles financiers à la création d'entreprise chez les femmes. Les résultats de l'étude révèlent que plusieurs facteurs sont associés aux obstacles financiers à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15ans et plus au chômage au Bénin. Il s'agit du milieu de résidence de la femme, le niveau de vie du ménage de la femme, le groupe d'âge de la femme, la situation matrimoniale de la femme, et le mode de recherche d'emploi de la femme. Une politique de promotion de l'entrepreneuriat féminin doit cibler les jeunes femmes et les dispositifs d'accompagnement doivent s'adapter aux types d'emploi recherchés.

Mots clés : obstacles, création, entreprise, femmes, Bénin.

Summary: This study analyzes the factors explaining the financial barriers to business creation among women aged 15 and over, in a context marked by lower female labor force participation rates than men, as well as a strong predominance of women in the informal sector. Using data from the 2018 ERI-ESI survey in Benin, the analysis employs a descriptive method based on the chi-square test and Multiple Correspondence Analysis (MCA), supplemented by an explanatory analysis based on binomial logistic regression to identify the determinants of financial barriers to business creation for women. The study's results reveal that several factors are associated with the financial barriers to business creation for unemployed women aged 15 and over in Benin. These factors include the woman's place of residence, her household's standard of living, her age group, her marital status, and her job search methods. A policy promoting women's entrepreneurship must target young women, and support mechanisms must be tailored to the types of employment sought.

1. Introduction

L'entrepreneuriat est un terme récent et d'actualité qui anime les débats scientifiques et surtout politiques avec la montée exponentielle du nombre de chômeurs sur le marché de l'emploi. Jusqu'aux années 1980, l'entrepreneuriat était réservé généralement aux hommes à cause des diverses contraintes (culturelles, sociales, juridiques, politiques et économiques) qui ont empêché les femmes d'investir dans des activités entrepreneuriales. L'entrepreneuriat féminin s'est affirmé au XIX^{ème} siècle avec la montée des réseaux féministes qui luttent pour le bien-être de la femme à travers

son autonomisation. Il peine à s'affirmer dans les pays en développement, où les femmes manquent d'opportunités, de ressources et d'indépendance. En Algérie, par exemple, les femmes entrepreneures sont peu nombreuses, avec seulement 14% de femmes comme patronnes d'entreprise [1] (p.10)**.** Les femmes rencontrent quatre catégories de difficultés à la création d'entreprise selon [2] (p. 18). La première catégorie regroupe les difficultés liées directement à la personne (aversion au risque, sentiment d'efficacité ou de compétence, capital temps disponible, état de santé), la deuxième catégorie concerne l'entourage (contraintes familiales, niveau de soutien des proches), la troisième catégorie concerne la perception du contexte économique (conjoncture, état des marchés, état du marché du travail) et la quatrième catégorie concerne le processus de création de l'entreprise lui-même (cadre administratif et juridique, infrastructures, accès aux ressources). L'accès aux ressources demeure la contrainte principale à l'entrepreneuriat des femmes comme le mentionne [3].
Selon ces auteurs, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à entreprendre car les femmes disposent d'une base capitalistique plus réduite pour démarrer leur activité, et sont nettement moins susceptibles de bénéficier de capitaux d'investissement privés ou de capital-risque. Bien que le cinquième Objectif de Développement Durable (ODD) vise à parvenir à l'égalité des sexes et à l'autonomisation de toutes les femmes et des filles et que son huitième objectif vise à parvenir d'ici 2030 au plein emploi productif et garantir à toutes les femmes et à tous les hommes un travail décent et un salaire égal pour un travail de valeur égale, les femmes au chômage sont confrontées à d'énormes difficultés. Soutenir donc la transition des femmes et des jeunes filles vers l'entrepreneuriat est donc considéré comme une stratégie de croissance économique favorable aux pauvres et au bien-être de la société [4] (p.13).

Au Bénin, le chômage, en tant que phénomène économique et social, constitue un problème persistant. Près de la moitié des jeunes béninois ont un niveau secondaire et plus [5] (p.2). Mais, bien que plus instruits, trois jeunes béninois sur dix déclarent être au chômage et recherchent activement un emploi [5] (p. 3). Le taux de chômage des femmes au sens du Bureau International du Travail (BIT) au Bénin en 2018 est de 2,3%, de même que pour les hommes et seulement 24% des femmes contre 76% des hommes sont des cheffes d'entreprises [6] (p.9). Le chômage touche particulièrement les jeunes filles (18,1% chez les jeunes femmes contre 11% chez les jeunes hommes) [7] (p. 2). Cela montre que les femmes sont les plus affectées par le chômage car elles cumulent les désavantages liés au genre, à l'éducation, à la précarité économique et à l'accès limité aux ressources productives.

L'entrepreneuriat féminin a fait l'objet d'étude de la part de plusieurs chercheurs de disciplines diverses. Ces études faisaient la distinction entre les hommes et les femmes sur le plan des motivations, du mode de gestion, de la performance de l'entreprise, des besoins de formation, de l'accès aux financements, de conciliation travail-famille et enfin à la participation aux réseaux d'affaires [3]. Cependant, la plupart des études se concentrent beaucoup plus sur les femmes ayant effectivement créé leur entreprise, et ont tenté de mettre en évidence les raisons des différences de réussite sur le plan entrepreneurial, selon le genre [2,8-9]. De son côté, [10] a étudié les facteurs poussant les femmes à entreprendre mais, n'a pas étudié les difficultés qui pourraient être un blocage pour ces femmes [10-11]. Plusieurs études ont montré que les normes sociales et culturelles constituaient un frein à l'entrepreneuriat chez les femmes entrepreneures. Certaines études ont tenté de voir les difficultés en amont à la création d'entreprise chez les femmes devenues entrepreneures [3] et d'autres se sont concentrées sur les difficultés financières à la création d'entreprise chez les jeunes en RDC [12]. Certaines recherches mettent en exergue le rôle des contraintes juridiques et administratives ainsi que celui des taxes [2]. D'autres analyses mettent en évidence le rôle joué par les structures et les dispositifs matériels. Certains chercheurs abordent la thématique des difficultés à la création en considérant les facteurs liés à l'intensité technologique de l'activité [2]. La plupart des études sont purement qualitatives et ne permettent pas de généraliser les résultats. Les études quantitatives sur les difficultés qui poussent les femmes à ne pas entreprendre sont minoritaires voire inexistantes. Cette recherche est plus quantitative et aborde les difficultés qui freinent la création d'entreprise chez les femmes au chômage du Bénin sous l'angle des déterminants.

2. Sources de données et méthode d'analyse

2.1. Sources de données

Les données utilisées dans le cadre de cette recherche proviennent de l'Enquête Régionale Intégrée - Emploi Secteur Informel (ERI-ESI 2018-2019) qui a été réalisée au Bénin dans le cadre d'un Programme Statistique Régional de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (PSR-UEMOA 2015-2020) de la Commission de l'UEMOA.

L'enquête a été menée en collaboration avec l'Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi (ANPE) et l'Observatoire National pour l'Emploi du Bénin (ONEB) et il couvre la comptabilité nationale, les statistiques d'entreprises et les enquêtes auprès des ménages. Elle a été financée par la Commission de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) à travers le Programme Statistique Régional (PSR) qui comporte les volets « Comptabilité Nationale », « Statistiques d'entreprise », et « Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel ». Elle a bénéficié également de l'appui technique de l'Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT).

2.2. Variables dépendante et indépendantes

2.2.1. Variable dépendante

La variable dépendante de notre étude est intitulée « Difficultés financières à la création d'entreprise ». Elle vise à déterminer si la femme au chômage est confrontée ou non à des difficultés financières pour démarrer une activité entrepreneuriale. On considère ici qu'une femme a une difficulté financière à la création d'entreprise si elle a une absence ou une insuffisance de fonds financiers ou si les revenus procurés sont très faibles.

La question principale de notre variable est posée à la femme au chômage dans le volet emploi et s'énonce comme suit :

Pourquoi n'avez-vous pas créé ou travaillé dans une micro-entreprise (petit commerce au bord de la rue, petit "atelier") ou une exploitation agricole (champs, élevage, etc.) ?

1. Les revenus procurés sont très faibles
2. Ne correspond pas à ma formation et à ma qualification
3. Cela m'empêche de chercher d'autres emplois meilleurs
4. Absence ou insuffisance des moyens à la création d'entreprise
5. Ce n'est pas facile de créer une telle activité
6. Autre (précisez)

Notre variable est ainsi dichotomique, avec 0 = Non : la femme a une difficulté non financière si elle répond aux autres modalités de la question autre que la première et la quatrième modalité. Et 1 = Oui : la femme a une difficulté financière si elle a comme problème le fait d'avoir une « absence ou une insuffisance des moyens financiers et que les revenus procurés sont très faibles ».

2.2.2. Variables indépendantes

Les variables indépendantes sont regroupées en variables contextuelles de résidence (la région de résidence de la femme et milieu de résidence de la femme), aux caractéristiques du ménage et du chef de ménage (la relation avec le chef de ménage, la typologie des ménages, l'Accès à l'information, le niveau de vie du ménage de la femme), aux caractéristiques socioéconomiques de la femme au chômage (connaissance des structures de microfinance, le désir d'entreprendre le niveau d'instruction de la femme, le type de chômeuses, le type d'emploi recherché par la femme le mode de recherche d'emploi par la femme aux **c**aractéristiques démographiques de la femme au chômage (le groupe d'âge auquel appartient la femme, la situation matrimoniale de la femme).

2.3. Méthodes d'analyses

Les méthodes d'analyse utilisées dans cette recherche sont à la fois descriptives univariée, et multivariée (bivariée et l'analyse factorielle des correspondances multiples, AFCM) et explicative. Il faut préciser que le test statistique du Khi-deux ne permet pas de préciser le sens de l'association entre deux variables. De plus, la compréhension d'un fait

social ne peut véritablement se faire en mettant en relation deux variables. Il faut effectuer une analyse multivariée pour vérifier la stabilité de la relation entre les deux variables. C'est en ce sens que l'AFCM a été utilisée afin d'étudier les associations qui existent non seulement entre la variable dépendante et les variables explicatives, mais aussi celles qui relient les variables explicatives entre elles.

Quant à l'analyse explicative, elle a permis de mettre en exergue les déterminants à la création d'entreprise. Notre variable dépendante Difficultés financières à la création d'entreprise est qualitative et possède deux modalités : « 0 = Non » et « 1 = Oui ». La régression logistique binaire est la méthode d'analyse multivariée explicative qui estime les risques ou la probabilité de survenance d'un événement en fonction des variables indépendantes.

Soit P la probabilité que l'événement étudié se réalise. Le modèle de régression logistique permet de mettre en exergue : L=Log[P/(1-P)] sous la forme linéaire suivante :

$L = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3 + \beta_4 X_4 + \cdots + \beta_p X_p$ où X_1, X_2, …, X_p sont les variables indépendantes et β_0, β_1, β_3 …, β_p les coefficients de régression du modèle.

Une hiérarchisation des principaux déterminants sera effectuée selon leurs contributions afin de faire ressortir les variables prioritaires sur lesquelles pourront se construire les politiques publiques pour permettre de réduire les difficultés à la création d'entreprise des femmes au chômage du Bénin. La contribution d'une variable déterminante i est calculée à l'aide de la formule :

$$Contribution\ de\ la\ variable\ i = 1 - \frac{Khi\ deux\ du\ modèle\ sans\ la\ variable\ i}{Khi\ deux\ du\ modèle\ saturé}$$

2.3.1. Présentation des modèles d'analyse

a) Test de multicolinéarité

Le « *Variance Inflation Factor* » (VIF) a été utilisé pour tester la multicolinéarité. Lorsque le VIF d'une variable est supérieur ou égal à 10 et/ou la moyenne des VIFs est supérieure à 10, il y a un problème de multicolinéarité. Si ce cas se présente, alors au moins deux variables sont corrélées et l'une d'elles sera supprimée. Pour cette recherche, il ressort qu'aucune variable explicative n'a un VIF supérieur à 10 et la moyenne des VIFs est 1,33 (tableau 1). Il n'y a donc pas de problème de multicolinéarité.

Tableau 1 *:* Résultats du test de multicolinéarité sur les variables explicatives

Variables	VIF	Tolérance (1/VIF)
Âge de la femme	1,25	0,79
Région de résidence de la femme	1,35	0,74
Milieu de résidence de la femme	1,32	0,75
Connaissances des structures de microfinance	1,17	0,85
Désir d'entreprendre	1,48	0,67
Niveau d'instruction de la femme	1,51	0,66
Niveau de vie du ménage de la femme	1,31	0,76
Type de chômeurs	1,13	0,88
Situation matrimoniale de la femme	1,33	0,75
Statut dans le ménage de la femme	1,25	0,8
Typologie des ménages	1,37	0,72
Accès à l'information	1,27	0,78
Type d'emploi recherché par la femme	1,69	0,59
Mode de recherche d'emploi par la femme	1,2	0,83
Moyenne	***1,33***	

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

b) Description des modèles

Comme l'un de nos objectifs est de donner les mécanismes d'action, le modèle « pas à pas » sera utilisé. Elle permet d'opérationnaliser le schéma d'analyse établi dans la partie théorique et de montrer les mécanismes par lesquels les variables indépendantes agissent sur les blocages à la création d'entreprise. Les modèles se résument comme suit :

M0 : Effets bruts
M1 : Région de résidence
M2 : M1+ Milieu de résidence
M3 : M2+ Niveau de vie du ménage
M4 : M3+ Typologie des ménages
M5 : M4+ Accès à l'information
M6 : M5 + Statut dans le ménage
M7 : M6+ Situation matrimoniale
M8 : M7+ Âge de la femme
M9 : M8 + Niveau d'instruction
M10 : M9+ Type de chômeurs
M11 : M10+ Désir d'entreprendre
M12 : M11+ Type d'emploi
M13 : M12 + Mode de recherche d'emploi
M14 : M13 + Connaissance des structures de microfinances

Le modèle M0 montre l'effet de chacune des variables indépendantes, prise isolément, sur les difficultés financières à la création d'entreprise des femmes au chômage. Le dernier modèle (M14) met en exergue les déterminants. Cela permettra de faire ressortir les mécanismes d'action des variables qui s'avèrent déterminantes dans l'explication des difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes au chômage. Aussi, à partir du modèle pas à pas, il apparaît que certaines variables demeurent significatives jusqu'au modèle final tandis que d'autres perdent leur significativité en raison de l'introduction de nouvelles variables dans l'analyse.

c) Adéquation du modèle explicatif de régression logistique binomial

Le test de classification permet d'appréhender le pouvoir explicatif du modèle en calculant les concordances et les dis-concordances entre les valeurs estimées et les valeurs observées. Le nombre de bonnes prédictions se trouve sur la diagonale et les probabilités estimées sont ramenées à 1 si elles sont supérieures ou égales au seuil de 50% et à 0 sinon. Ainsi, lorsque la proportion de bonnes prédictions est supérieure au seuil de 50%, l'on peut conclure que le modèle permet de prédire le phénomène étudié.

Dans le cadre de cette étude, le modèle global ou saturé permet de faire 74,23% de bonnes prédictions (tableau 2). Ainsi, étant donné que la proportion des bonnes prédictions du modèle est supérieure à 50%, nous pouvons conclure que le modèle est adéquat.

Tableau 2 : Résultats du test de classification du modèle

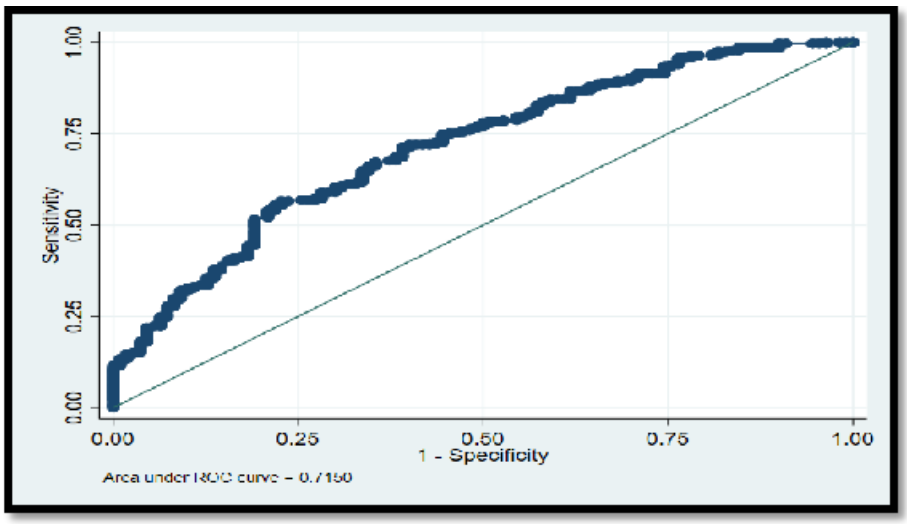
		True	
Classified	D	~D	Total
+	261	83	344
-	17	27	44
Total	278	110	388
Classified + if predicted Pr(D) >= .5			
True D defined as difficulte1! = 0			
Sensitivity		Pr (+| D)	93,88%
Specificity		Pr (- |~D)	24,55%
Positive predictive value		Pr (D | +)	75,87%
Negative predictive value		Pr (~D| -)	61,36%
False + rate for true ~D		Pr (+ |~D)	75,45%
False - rate for true D		Pr (- | D)	6,12%
False + rate for classified +		Pr (~D| +)	24,13%
False - rate for classified -		Pr (D| -)	38,64%
Correctly classified			74.23%

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

Afin de tester l'ajustement du modèle, la procédure Receiver Operating Characteristic (ROC) a été utilisée pour tester la qualité discriminatoire du modèle. L'aire sous la courbe ROC est un estimateur de l'efficacité globale du test ; si le test n'est pas informatif, l'aire est de ½. Si le test est parfaitement discriminatif, l'aire sera de 1. L'aire sous la courbe

ROC vaut 0,7150 (graphique 1). Cette valeur est comprise entre 0,7 et 0,8 par conséquent la discrimination de ce modèle est adéquate.

Graphique 1 : Évaluation du pouvoir discriminant du modèle par la courbe ROC



***Source** : Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

2.4. Hiérarchisation des facteurs

L'un des objectifs spécifiques de notre étude est d'hiérarchiser les facteurs. La variable dépendante étant qualitative, alors la hiérarchisation des facteurs se fera en calculant la contribution absolue et relative de chaque déterminant explicatif. Ainsi la variable ayant obtenu le score le plus élevé en contribution est celle sur laquelle la priorité urge le plus. Les résultats obtenus permettront d'atteindre les objectifs en se focalisant en priorité sur les actions qui nécessitent une prise en charge urgente. Le calcul des contributions absolues de chaque variable doit être fait au préalable avec la formule qui suit : $$C_i = \frac{x_f^2 - x_{f-i}^2}{x_f^2} \times 100$$, avec C_i la contribution de la variable explicative X_i , x_f^2 la valeur du Khi-deux du modèle complet et x_{f-i}^2 la valeur du Khi-deux du modèle complet sans la variable explicative *Xi*. La contribution relative qui permet de faire la hiérarchisation s'obtient avec la formule suivante : $$C_i' = \frac{C_i}{C_f} \times 100$$

Plus la contribution relative C_i' de la variable indépendante est élevée, plus son pouvoir explicatif est élevé dans le modèle par rapport aux autres variables indépendantes.

3. Résultats

3.1. Relation entre difficultés financières à la création d'entreprise et les variables résiduelles

Le milieu et la région de résidence permettent de connaître la localisation géographique de la femme. Ces variables sont associées aux difficultés financières à la création d'entreprise de la femme car le fait d'appartenir à un milieu ou à une région donne une chance à la femme d'avoir des opportunités d'appartenir à des tontines, de pouvoir avoir des prêts pour le démarrage de son entreprise et d'avoir des opportunités pour créer une entreprise correspondant à sa formation (tableau 3). Ainsi, les femmes vivant en milieu rural ont plus de difficultés financières (73,24%) que celles

vivant en milieu urbain (69,20%). De même, les femmes du centre ont plus de difficultés financières (74,19%) que celles du sud (71,75%) et du nord (68,38%).

Le niveau de vie du ménage rend compte du niveau de richesse du ménage de la femme. Les femmes qui vivent dans les ménages de quintile de richesse élevé ont plus de chances d'épargner pour entreprendre. Elles ne seront pas alors soumises à des difficultés financières contrairement à celles qui vivent dans les ménages pauvres. Il ressort du tableau 3 que les femmes résidant dans un ménage de niveau de vie pauvre rencontrent plus de difficultés financières (76,8%) que celles issues d'un ménage ayant un niveau de vie moyen (72,22%) ou riche (64,77%).

L'accès à l'information permet de mesurer le degré d'exposition d'une femme aux médias. C'est une variable composite créée à l'aide des questions portant sur la possession d'une télévision, d'un téléphone portable, d'un poste radio et d'un abonnement à l'internet. La méthode des scores cumulatifs a été utilisée pour élaborer cet indicateur. Elle est recodée en deux modalités : Non exposé, *Exposé.* Les femmes qui n'ont pas accès à l'information rencontrent plus de difficultés financières (78,76%) que celles qui y ont accès (68,03%).

La typologie des ménages rend compte du type de ménages auquel appartient la femme. Le type de ménages auquel appartient une femme peut déterminer si elle rencontrera ou non des difficultés financières à la création de son entreprise. L'analyse selon la typologie des ménages montre que les femmes issues d'un ménage nucléaire rencontrent davantage de difficultés financières (74,82%) que celles issues d'un ménage non nucléaire (65,59%).

D'autre part, les femmes qui assument ce rôle de chef de ménage auront plus de charges financières. À cause de ces charges, il serait difficile pour la femme d'entreprendre car elle aura un manque de fonds à la création d'entreprise. Les femmes cheffes de ménage rencontrent plus de difficultés financières (80%) que les conjointes des CM (71,62%) et celles qui ont d'autres liens avec le CM (65,58%).

Tableau 3 : Création d'entreprise avec les variables résidentielles

Variable	Proportion
Milieu de résidence	
Urbain	69,2
Rural	73,24
Région de résidence	
Nord	68,38
Centre	74,19
Sud	71,75
Niveau de vie	
Pauvre	76,8
Moyen	72,22
Riche	64,77
Accès à l'info	
Non Exposé	78,76
Exposé	68,03
Typologie du ménage	
Ménage nucléaire	74,82
Ménage non nucléaire	65,59
Statut de la femme dans le ménage	
Chef de ménage	80
Conjointe Du Chef de ménage	71,62

Autre lien	65,58
Effectif	388

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

3. 2. Difficultés financières à la création d'entreprise selon certaines caractéristiques de la femme

L'analyse du tableau 4 montre que les femmes qui ne connaissent pas au moins une structure de microfinance ont plus de difficultés financières (72%) que celles qui en connaissent au moins une (68,84%). Aussi, les femmes ayant un désir d'entreprendre rencontrent plus de difficultés financières (79,13%) que celles qui sont indifférentes (72,93%) et celles qui ne désirent pas entreprendre (53,66%).

Le type de chômeuses permet de distinguer les femmes selon leur parcours professionnel. Les anciennes actives rencontrent plus de difficultés financières (83,82%) que les primo-demandeuses d'emploi (68,86%).

Les personnes instruites font face à moins de difficultés financières que celles qui ne le sont pas [13]. Le niveau d'instruction des femmes est associé leur accès au financement [14] (p. 6). Les résultats montrent que les femmes ayant un niveau d'instruction primaire sont plus confrontées à des difficultés financières (76,63%) que celles qui n'ont aucune instruction (73,93%) et que les femmes qui ont un niveau secondaire et plus (61,68%).

Le type d'emploi fait référence à la nature d'emploi que recherche une femme au chômage. Il permet de savoir si elle vise un poste en lien avec sa formation ou si elle est ouverte à d'autres opportunités. Les femmes qui sont indifférentes quant au type d'emploi recherché rencontrent plus de difficultés financières (74,15%) que les femmes qui recherchent un travail correspondant à leur formation (69,16%) et les femmes qui recherchent un travail dans un autre métier/branche (45,16%).

Le mode de recherche d'emploi est le mode par lequel l'individu cherche un emploi s'il cherche encore activement un emploi. Il s'agit ici de voir si l'individu recherche l'emploi par des relations ou pas. Les femmes recherchant un travail en utilisant d'autres modes de recherche d'emploi rencontrent plus de difficultés financières (80%) que celles qui recherchent un travail sans aucune relation (69,65%) et celles qui recherchent un travail avec des relations (60,53%).

Des recherches menées par [12] (p.58) ont révélé que le manque d'accès à des financements est souvent perçu comme l'une des plus grandes difficultés financières à l'entrepreneuriat chez les jeunes par rapport aux groupes plus âgés. Ainsi, les femmes qui ont 35 ans et plus rencontrent plus de difficultés financières (81,75%) que celles qui ont entre 15 et 34 ans révolus (67,06%).

Le statut matrimonial peut également être corrélé à la dynamique entrepreneuriale féminine. Contrairement à certaines hypothèses selon lesquelles le mariage aurait un effet stabilisateur sur la trajectoire professionnelle des femmes, [1] (p.60) souligne que le rôle du conjoint n'est pas univoque. Le mari peut, selon le cas, constituer un frein aux aspirations entrepreneuriales de sa femme, ou au contraire, il peut représenter un stimulateur ou un soutien pour la création d'entreprise. Cela souligne la complexité des dynamiques au sein du couple et leur corrélation avec les parcours professionnels et entrepreneuriaux des femmes. Il ressort des résultats que les femmes mariées monogames rencontrent plus de difficultés financières (74,36%) que les mariées polygames (66,96%) et les autres (64,29%).

Tableau 4 : Caractéristiques socioéconomiques et démographiques de la femme au chômage

Variable	Proportion
Connaissance des structures de microfinance	
Oui	68,84

Non	72
Désir d'entreprendre	
Oui	79,13
Non	53,66
Indiffèrent	72,93
Type de chômeurs	
Primo demandeuse	68,86
Ancienne active	83,82
Niveau d'instruction de la femme	
Aucune instruction	73,93
Primaire	79,63
Secondaire et plus	61,68
Type d'emploi recherché par la femme	
Travail correspondant à leur formation	69,16
Dans un autre métier	45,16
Indifférent	74,15
Mode de recherche	
Aucune relation	69,65
Relation	60,53
Autre	80
Groupe d'âge de la femme	
15-34ans	67,06
34 ans et +	81,75
Statut matrimonial de la femme	
Union monogame	74,36
Union polygame	66,96
Autre	64,29
Effectifs	388

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

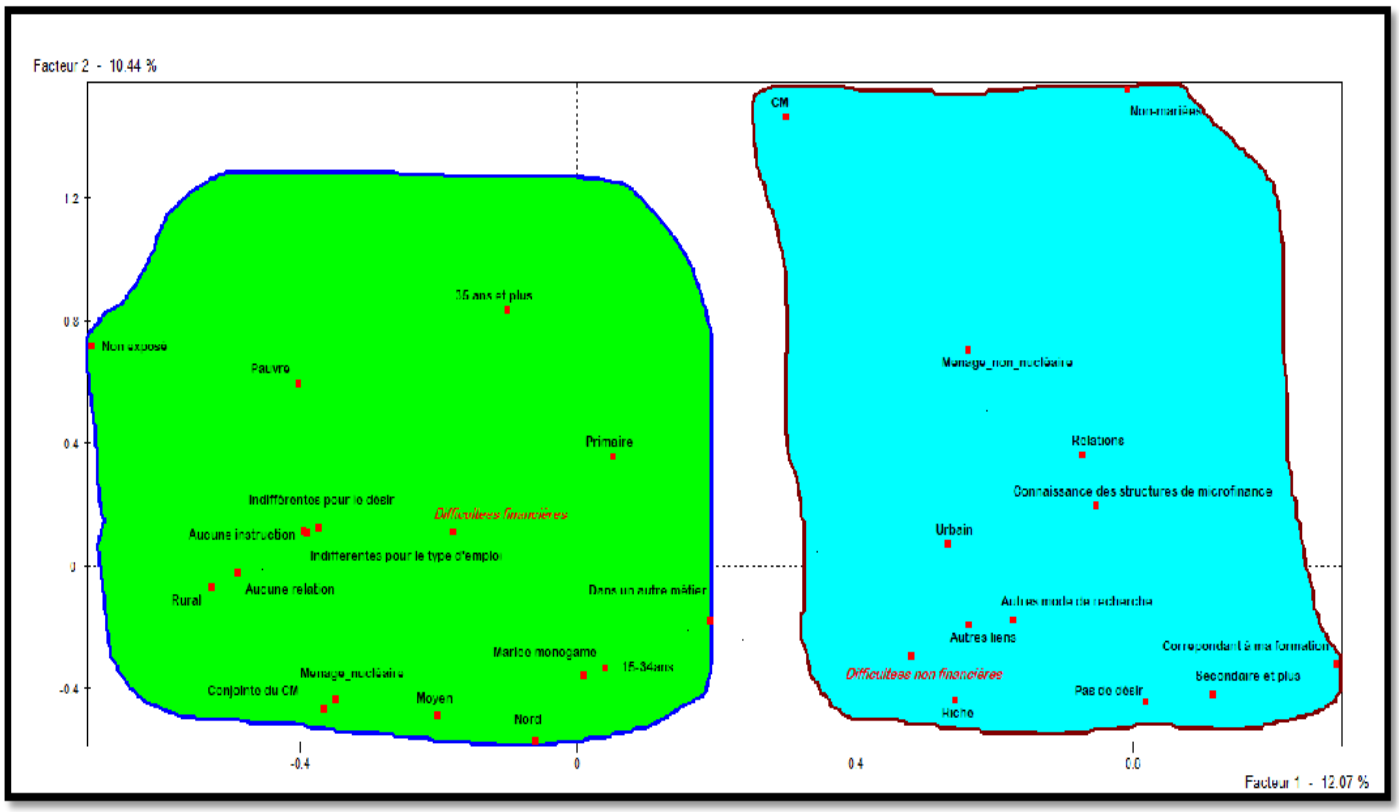
3.3. Profil des femmes âgées de 15 ans et plus au chômage selon le fait qu'elles aient ou pas les difficultés à la création d'entreprise

L'analyse du profil des femmes âgées de 15 ans et plus au chômage selon le fait qu'elles aient ou pas des difficultés à la création d'entreprise montre deux groupes de femmes (figure 1) :

Le premier groupe montre que les femmes au chômage ayant des difficultés financières à la création d'entreprise sont celles qui vivent au nord, en milieu rural, dans des ménages pauvres et moyens qui ne sont pas exposées à l'information dans leur ménage, qui vivent dans les ménages nucléaires, qui sont conjointes du chef de ménage, qui n'ont aucune instruction et qui sont aussi de niveau primaire, qui sont des mariées monogames, qui sont indifférentes pour le désir d'entreprendre et pour le type d'emploi recherché, qui cherchent un emploi dans un autre métier et qui n'ont aucune relation pour le mode de recherche d'emploi.

Le deuxième groupe présente les femmes au chômage qui ont des difficultés non financières à la création d'entreprise. Ce sont celles qui vivent dans le milieu urbain, qui vivent dans des ménages riches, qui sont cheffes de ménage et qui ne sont pas conjointes du chef de ménage, qui vivent dans des ménages non nucléaires, qui ont un niveau secondaire et plus, qui connaissent les structures de microfinances, qui ne sont pas mariées, qui ne désirent pas entreprendre, qui cherchent un travail correspondant à leurs formations en utilisant des relations et d'autres modes de recherche d'emploi.

Figure 1. Profil des femmes âgées de 15 ans et plus au chômage selon le fait qu'elles aient ou pas les difficultés à la créatio



Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

3.4. Facteurs explicatifs des difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes au chômage

3. 4.1. La contribution des variables liées au ménage

Le tableau 5 présente les effets bruts et nets des variables liées au ménage sur les difficultés financières lors de la création d'entreprise chez les femmes au chômage. Parmi les variables liées au ménage, seules les variables milieu de résidence et niveau de vie du ménage sont restées significatives dans le modèle final. En effet, le milieu de résidence de la femme est significativement associé aux difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes de quinze ans et plus au chômage au seuil de 5%. Les femmes résidant dans le milieu urbain ont 46% moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les femmes résidant en milieu rural. Quant au niveau de vie du ménage de la femme, il est significativement associé aux difficultés financières et à la création d'entreprise chez les femmes âgées de quinze ans et plus, et au chômage au seuil de 5%. Les femmes issues des ménages riches ont 55% moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que celles issues des ménages pauvres. Il n'y a pas de différence significative entre les femmes issues des ménages pauvres et moyens.

Tableau 5 : Effets bruts et nets des variables indépendantes liées au ménage sur les difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15 ans et plus au chômage

Variables/modalités	Effets bruts (odds ratios)	Effets nets (odds ratios)													
		M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14
Région de résidence de la femme	**	**	**	*	*	*	(ns)	*	*	*	*	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)
Nord	0.549 (**)	0.549 (**)	0.507 (**)	0.573 (*)	0.581 (*)	0.581 (*)	0.607 (ns)	0.572 (*)	0.580 (*)	0.558 (*)	0.569 (*)	0.664 (ns)	0.733 (ns)	0.628 (ns)	0.610 (ns)
Centre	0.716 (ns)	0.716 (ns)	0.724 (ns)	0.670 (ns)	0.672 (ns)	0.672 (ns)	0.691 (ns)	0.728 (ns)	0.668 (ns)	0.655 (ns)	0.666 (ns)	0.649 (ns)	0.617 (ns)	0.694 (ns)	0.693 (ns)
Sud	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf

Variables/modalités	Effets bruts (odds ratios)	Effets nets (odds ratios)													
		M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14
Milieu de résidence de la femme	(ns)		(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	*	*	(ns)	(ns)	(ns)	**	**	**
Urbain	0.732 (ns)		0.670 (ns)	0.676 (ns)	0.691 (ns)	0.691 (ns)	0.678 (ns)	0.620 (*)	0.623 (*)	0.649 (ns)	0.625 (ns)	0.685 (ns)	0.551 (**)	0.526 (**)	0.538 (**)
Rural	réf		réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
Niveau de vie du ménage de la femme	***			***	***	***	**	**	***	***	**	**	**	**	**
Pauvre	réf			réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
Moyen	0.903 (ns)			1.037 (ns)	1.012 (ns)	1.012 (ns)	1.041 (ns)	1.121 (ns)	1.052 (ns)	1.052 (ns)	1.018 (ns)	0.956 (ns)	0.949 (ns)	0.963 (ns)	0.956 (ns)
Riche	0.401 (***)			0.439 (***)	0.439 (***)	0.439 (***)	0.447 (**)	0.475 (**)	0.435 (***)	0.473 (***)	0.465 (**)	0.461 (**)	0.412 (**)	0.444 (**)	0.451 (**)
Typologie des ménages	(ns)				(ns)	(ns)	(ns)	*	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)
Ménage_nucléaire	réf				réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
Ménage_non_nucléaire	0.731 (ns)				0.791 (ns)	0.791 (ns)	0.703 (ns)	0.551 (*)	0.669 (ns)	0.701 (ns)	0.691 (ns)	0.817 (ns)	0.998 (ns)	1.103 (ns)	1.116 (ns)
Effectif : 388															
(ns) Non significatif, (*) Significatif au seuil de 10%, (**) Significatif au seuil de 5%, (***) Significatif au seuil de 1%, réf = Référence															

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

3.4.2. Contribution des variables liées à la femme

L'examen de la contribution des variables liées à la femme montre que les variables telles que le groupe d'âge auquel appartient la femme et sa situation matrimoniale sont significatives dans le modèle final (tableau 6). En effet, l'âge est significativement associé aux difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes de quinze ans et plus au chômage au seuil de 5%. Les femmes âgées de 35 ans et plus ont 3 fois plus de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les femmes âgées de 15 à 34 ans. La situation matrimoniale est aussi significativement associée aux difficultés financières et à la création d'entreprise chez les femmes âgées de quinze ans et plus, et au chômage au seuil de 5%. Les femmes mariées polygames ont 43% moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les femmes mariées monogames. Les autres femmes (célibataires, divorcées, séparées et veuves) ont 73% moins de risques que les femmes mariées monogames de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise.

Tableau 6 : Effets bruts et nets des variables indépendantes liées à la femme sur les difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15 ans et plus au chômage

Variables/modalités	Effets bruts(odds ratios)	Effets nets (odds ratios)													
		M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14
Statut avec le CM	(ns)						(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)
CM	1.211(ns)						1.318(ns)	1.186(ns)	1.510(ns)	1.512(ns)	1.436(ns)	1.262(ns)	1.244(ns)	1.399(ns)	1.435(ns)
Conjointe du CM	réf						réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
Autres liens	0.874(ns)						1.144(ns)	1.509(ns)	1.772(ns)	1.742(ns)	1.788(ns)	1.603(ns)	1.650(ns)	1.579(ns)	1.587(ns)
Groupe d'âge de la femme	***							***	***	***	***	***	***	***	***
15-34ans	réf							réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
35 ans et plus	2.494(***)							3.033(***)	3.319(***)	3.180(***)	3.107(***)	2.978(***)	3.550(***)	3.019(***)	3.001(***)
Situation matrimoniale de la femme	(ns)								**	**	**	**	**	**	***
Mariee monogame	réf								réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
Mariee polygame	0.764(ns)								0.586(*)	0.562(*)	0.563(*)	0.564(*)	0.579(*)	0.588(ns)	0.572(*)
Autres	0.619(ns)								0.390(**)	0.359(**)	0.367(**)	0.375(**)	0.273(**)	0.276(**)	0.272(***)
Niveau d'instruction de la femme	**									(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)
Aucune instruction	réf									réf	réf	réf	réf	réf	réf
Primaire	1.424(ns)									1.505(ns)	1.484(ns)	1.453(ns)	1.591(ns)	1.732(ns)	1.689(ns)
Secondaire et plus	0.574(**)									0.782(ns)	0.799(ns)	0.942(ns)	0.942(ns)	0.963(ns)	0.954(ns)
Type de chômeuses	(ns)										(ns)	(ns)	(ns)	(ns)	(ns)
Primo demandeuses	réf										réf	réf	réf	réf	réf
Anciennes actives	1.496(ns)										1.396(ns)	1.263(ns)	1.438(ns)	1.715(ns)	1.791(ns)
Effectif : 388															

Variables/modalités	Effets bruts(odds ratios)	Effets nets (odds ratios)													
		M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14
(ns) Non significatif, (*) Significatif au seuil de 10%, (**) Significatif au seuil de 5%, (***) Significatif au seuil de 1%, réf = Référence															

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

3.4.3. Contribution des variables liées à l'entrepreneuriat

La contribution aux effets nets des variables liées à l'entrepreneuriat montre que le type d'emploi recherché par la femme et le mode de recherche d'emploi sont significatifs dans le modèle final. Les autres variables ont des effets nets non significatifs (tableau 7).

Le type d'emploi recherché par la femme est significativement associé aux difficultés à la création d'entreprise chez les femmes de quinze ans et plus au chômage au seuil de 5%. Les femmes qui recherchent du travail dans une autre branche/activité ont 81% moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les femmes qui sont indifférentes quant au type d'emploi recherché. Il n'y a pas de différence significative entre les femmes qui recherchent du travail correspondant à leur métier/formation et les femmes qui sont indifférentes quant au type d'emploi recherché.

Le mode de recherche d'emploi de la femme est associé significativement aux difficultés financières et à la création d'entreprise chez les femmes de quinze ans et plus au chômage au seuil de 5%. Les femmes recherchant un travail par les relations ont 55% moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les femmes qui recherchent le travail par d'autres moyens. Il n'y a pas de différence significative entre les femmes qui recherchent le travail sans relation et les femmes qui recherchent le travail par d'autres moyens.

Tableau 7 : Effets bruts et nets des variables indépendantes liées à l'entrepreneuriat sur les difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15 ans et plus au chômage

Variables/modalités	Effets bruts	Effets nets													
		M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14
Désir d'entreprendre	***											**	(ns)	(ns)	(ns)
Oui	0.753(ns)											0.876(ns)	1.018(ns)	1.079(ns)	1.084(ns)
Non	0.276(***)											0.403(***)	0.615(ns)	0.699(ns)	0.699(ns)
Indifférentes	réf											réf	réf	réf	réf
Type d'emploi recherché par la femme	***												***	***	***
Correspondant à mon métier ou ma qualification	0.561(*)												0.956(ns)	0.886(ns)	0.898(ns)
Dans un autre	0.236(**												0.185(**	0.195(**	0.197(**

Variables/modalités	Effets bruts	Effets nets												
		M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14
métier/branche	*)												*)	*)	*)
Indifférentes	réf												réf	réf	réf
Mode de recherche d'emploi	***													**	**
Aucune relation	réf													réf	réf
Relations	0.350(***)													0.432(**)	0.444(**)
Autres	0.899(ns)													1.127(ns)	1.173(ns)
Connaissance des structures de microfinance	(ns)														(ns)
Oui	0.719(ns)														0.796(ns)
Non	réf														réf
Effectif : 388															

(ns) Non significatif, (*) Significatif au seuil de 10%, (**) Significatif au seuil de 5%, (***) Significatif au seuil de 1%, réf = Référence

Source *: Exploitation de la base ERI-ESI Bénin 2018-2019*

3.4.4. Hiérarchisation des déterminants des difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes au chômage du Bénin

La hiérarchisation des déterminants des difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15 ans et plus au chômage au Bénin montre avec le tableau 8 que le groupe d'âge de la femme est le facteur qui contribue le plus au phénomène (22,4%), suivi respectivement du type d'emploi recherché par la femme (19,83%), de la situation matrimoniale de la femme (17,52%), du mode de recherche d'emploi par la femme (15,70%), du milieu de résidence (15,23%), et enfin du niveau de vie du ménage de la femme (9,32%).

Tableau 8 : Contribution relative et absolue des variables explicatives des difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes de quinze ans et plus au chômage

Variables explicatives i	Khi-deux du modèle final	Khi deux du modèle final sans la variable explicative i	Contribution Ci de la variable explicative i (en %)	Contribution absolue Ci' de la variable explicative i (en %)	Rang
Groupe d'âge de la femme	64,04	55,41	13,48	22,40	1er
Type d'emploi recherché	64,04	56,40	11,93	19,83	2ème
Situation	64,04	57,29	10,54	17,52	3ème

matrimoniale de la femme					
Mode de recherche d'emploi par la femme	64,04	57,99	9,45	15,70	4ème
Milieu de résidence de la femme	64,04	58,17	9,17	15,23	5ème
Niveau de vie du ménage de la femme	64,04	60,45	5,61	9,32	6ème

***Source**: Exploitation de la base ERI-ESI*

4. Discussion

Le milieu de résidence est associé aux difficultés financières liées à la création d'entreprise chez les femmes au chômage. Les femmes vivant en milieu rural ont plus de difficultés financières que les femmes vivant en milieu urbain. Cela s'explique par le fait qu'en milieu urbain, les femmes ont souvent accès aux institutions formelles, telles que les banques et les microfinances ainsi qu'à l'information sur les services financiers. En revanche, en milieu rural, malgré des programmes mis en place pour aider les femmes rencontrant des difficultés à entreprendre (comme le WBPC, le PAG) afin de réduire les difficultés de financement, l'accès aux organismes financiers est limité. En milieu rural, les femmes dépendent aussi majoritairement des mécanismes informels comme les tontines, les épargnes communautaires, ce qui ne répond toujours pas aux besoins de celles qui souhaitent entreprendre [15-17]. De plus, les femmes vivant en milieu rural ont un faible niveau d'éducation financière, ce qui limite leur accès aux financements adaptés à leurs besoins [18] (p. 8). Les femmes urbaines comme rurales assument majoritairement les tâches domestiques et familiales, réduisant ainsi leur disponibilité pour l'entrepreneuriat. Celles résidant en milieu rural font face à des normes sociales traditionnelles qui limitent leur autonomie économique et leur accès aux ressources. Seulement 52,55% des Béninoises sont alphabétisées avec des disparités limitées entre zones urbaines et rurales dans certaines régions. Le milieu urbain offre généralement un meilleur accès aux services financiers, à l'information et à la formation, ce qui atténue les difficultés financières à la création d'entreprise. Cependant, en milieu rural, les femmes peuvent bénéficier de réseaux sociaux plus solides et d'une certaine solidarité locale, ce qui peut compenser en partie les difficultés d'accès au financement. Dans le milieu urbain, la pression sociale valorise davantage l'emploi salarié stable que l'initiative entrepreneuriale [19] (p.42). Ainsi, les femmes vivant en milieu urbain préfèrent chercher d'autres emplois plutôt que d'entreprendre.

Le niveau de vie du ménage est associé aux difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes au chômage. Les femmes vivant dans les ménages riches ont moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que celles résidant dans les ménages pauvres et moyens. Dans les ménages pauvres et moyens, l'indépendance économique des femmes reste faible, notamment à cause des normes sociales patriarcales et du manque d'autonomisation financière de celles-ci. Les femmes issues de ménages riches bénéficient davantage de l'épargne familiale et des garanties nécessaires pour accéder aux crédits formels. Ce résultat corrobore l'étude de [20] (p.16) qui a montré que les femmes béninoises vivant dans les ménages riches sont plus portées vers l'entrepreneuriat car elles accèdent plus facilement à un capital de départ comme des dons ou des crédits auprès des parents. Mais aussi, les femmes issues des ménages riches peuvent être en quête d'autres emplois plus intéressants ou peuvent être bloquées administrativement lorsqu'elles décident de créer une entreprise. Il est aussi courant au Bénin de remarquer que la plupart des femmes appartenant à des foyers riches peuvent se concentrer sur leurs rôles de mère et d'épouse et laisser l'homme s'occuper financièrement du foyer. À cela s'ajoutent les normes socioculturelles, qui jouent également un important rôle, car les femmes au foyer vivant dans les ménages riches, surtout lorsqu'elles sont au chômage, sont vulnérables et n'ont pas vraiment le droit de décider de leur indépendance financière.

Le groupe d'âge de la femme est également associé aux difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes au chômage. Les femmes au chômage de 35 ans et plus ont plus de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les femmes de 15 à 34 ans. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait qu'au Bénin, la jeunesse béninoise, principalement les femmes, est confrontée à d'énormes difficultés pour trouver un emploi. Certaines poursuivent également leurs études dans l'espoir de trouver un meilleur emploi tandis que d'autres sont des diplômées. Entre 15 et 34 ans, les femmes interrompent aussi leurs études ou certaines de leurs activités pour pouvoir avoir des enfants. Selon [21] (p.165), la mise en couple des femmes jeunes pour des raisons de fécondité au Bénin leur confère des obligations supplémentaires telles que l'augmentation du temps consacré aux tâches ménagères et la pression familiale pour avoir des enfants. Cela montre que les femmes préfèrent entreprendre plus tard en raison des obligations liées à la grossesse. C'est pourquoi il est observé que les femmes âgées de 36 ans et plus rencontrent plus de difficultés financières. C'est à ces âges qu'elles entreprennent pour la plupart du temps. Cependant, la perte d'un emploi antérieur peut être aussi un déclencheur pour les femmes de cette tranche d'âge pour créer une entreprise. Et ainsi, elles se retrouvent confrontées à des difficultés financières.

La situation matrimoniale de la femme est associée aux difficultés financières et à la création d'entreprise chez les femmes au chômage. Contrairement aux attentes, les femmes célibataires, divorcées et séparées ont moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que celles qui sont mariées (monogames et polygames). Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'au Bénin, les femmes mariées ont majoritairement moins d'autonomie décisionnelle en matière de gestion de leur argent. Certaines se retrouvent même à négocier l'accès aux fonds avec leur conjoint. Normalement, on s'attendait à ce que les femmes mariées monogames rencontrent moins de difficultés financières. Au Bénin, très souvent, une femme mariée qui divorce ou se sépare de son mari retourne généralement chez ses parents. Dans ce contexte, elle se comporte exactement comme une femme célibataire et elle se mettra à trouver un travail afin de subvenir à ses besoins.

Le type d'emploi recherché par la femme est associé aux difficultés financières liées à la création d'entreprise chez les femmes au chômage au Bénin. Les femmes cherchant un travail dans une autre activité ont moins de risques de rencontrer des difficultés financières à la création d'entreprise que les autres femmes (celles qui sont indifférentes quant au type d'emploi cherché et celles qui cherchent un travail qui correspond à leur formation). Les résultats de notre étude montrent que les femmes qui souhaitent s'orienter vers une activité différente de leur formation initiale rencontrent moins de difficultés financières pour créer une entreprise que les autres catégories. En effet, d'une part, les femmes prêtes à changer de secteur ou à explorer de nouvelles opportunités professionnelles font souvent preuve d'une flexibilité accrue et d'une capacité d'adaptation accrue. Cette ouverture leur permet de mieux saisir les opportunités du marché, notamment dans des secteurs où les difficultés à l'entrée sont moindres et où les dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat féminin sont plus accessibles [22] (p.16). Ces femmes sont très souvent motivées par la nécessité de subvenir à leurs besoins, ce qui les pousse à surmonter plus facilement la difficulté financière en acceptant par exemple des microcrédits ou en mobilisant des réseaux de solidarité. Les femmes qui recherchent par contre un emploi strictement en lien avec leur formation peuvent se heurter à des secteurs saturés ou à des exigences de capital initial plus élevées, ce qui accroît les difficultés d'accès au financement [23]. Leur spécialisation peut également limiter leur capacité à diversifier leurs sources de revenus ou à s'adapter à la réalité du marché local.

Le mode de recherche d'emploi par la femme est associé aux difficultés financières liées à la création d'entreprise chez les femmes au chômage au Bénin. Au Bénin, les femmes qui utilisent les relations pour rechercher l'emploi ont moins de risques de rencontrer une difficulté financière que celles qui n'ont aucune relation ou qui recherchent par d'autres moyens. Elles rencontrent moins de difficultés de financement pour entreprendre car elles ont une certaine confiance dans les relations qui pourraient leur procurer un emploi. Elles ne cherchent donc plus d'autres alternatives pour sortir du chômage. Le capital social joue un rôle crucial au Bénin comme dans de nombreux contextes africains dans l'accès à l'emploi. Les femmes qui ont des relations pour chercher un emploi ont plus de chances d'en trouver et ne sont donc pas confrontées aux difficultés financières pour entreprendre. Les femmes qui n'ont aucune relation pour rechercher un emploi sont celles qui préfèrent entreprendre dans la majorité des cas et sont plus confrontées à des problèmes de financement.

5. Conclusion

Cette recherche, qui porte sur l'explication des difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes âgées de 15 ans et plus au chômage au Bénin, a permis de documenter la revue de la littérature sur les déterminants des difficultés financières à l'entrepreneuriat pour ce groupe de femmes. Elle a utilisé les données issues de l'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel (ERI-ESI) 2018-2019 réalisée au Bénin.

Les résultats révèlent que le groupe d'âge de la femme constitue le principal facteur explicatif des difficultés financières à la création d'entreprise. Il est suivi du type d'emploi recherché et de la situation matrimoniale de la femme.

Les données utilisées pour cette étude présentent quelques limites méthodologiques. Les variables susceptibles de mieux expliquer le phénomène ne sont pas saisies. Il s'agit des variables comme l'ethnie de la femme, le nombre d'enfants à charge de la femme, le type d'entreprise à créer. De plus, la transversalité de notre étude est une limite. Le fait de comparer les difficultés financières à la création d'entreprise chez les femmes au chômage de différents groupes d'âge peut entraîner un biais. L'utilisation d'autres approches (approches longitudinales) et d'un modèle d'analyse mixte permettra de voir l'interaction entre l'âge, le type d'emploi recherché et le mode de recherche d'emploi.

Ces résultats soulignent que les politiques de promotion de l'entrepreneuriat doivent accorder une attention particulière aux catégories d'âge les plus vulnérables, notamment les jeunes femmes qui disposent souvent de faibles ressources financières et d'une expérience limitée. Ils montrent également la nécessité d'adapter les dispositifs d'accompagnement selon le type d'emploi recherché et la situation matrimoniale des femmes, afin de réduire les inégalités d'accès au financement et de favoriser une meilleure insertion économique des femmes au chômage.

Financement : Cette recherche n'a bénéficié d'aucun financement externe.

Déclaration de consentement éclairé : Sans objet.

Conflits d'intérêts : L'auteur déclare n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Références

[1] H. Tayeb Bey, « L'entrepreneuriat féminin en Algérie », PhD Thesis, École supérieure de commerce, Alger, 2014. Consulté le 26 décembre 2025. [En ligne]. Disponible sur: http://dspace.esc-alger.dz:8080/jspui/handle/123456789/1408

[2] J. L. Guyot et O. Lohest, « Barrières à l'entrepreneuriat et primo-création d'entreprise: le genre est-il une variable discriminante ? », *IWEPS*, vol. 802, p. 38, 2008.

[3] B. Badia, F. Brunet, et P. Kertudo, « Les freins et obstacles à l'entrepreneuriat féminin : Étude qualitative auprès de créatrices d'entreprise dans l'agglomération de Nancy », *Rech. Soc.*, vol. 208, nº 4, p. 7-57, 2013, doi: 10.3917/recsoc.208.0007.

[4] Nations Unies Bénin, « Bilan commun pays common : country analysis Bénin », Nations Unies Bénin, Benin, 2021.

[5] A. A. Obaloluwa, « Les jeunes du Bénin progressent en éducation mais font face à des défis économiques persistants », *Afrobarometer Dispatch*, n° 971, p. 12, 2025.

[6] INStaD., « Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel (ERI-ESI) », Bénin, Publication trimestrielle, 77.

[7] International Labour Office, « ETVA Rapport de synthèse Bénin », Bénin, 2015.

[8] Brush, Bruin, et Welter, « A Gender-Aware Framework for Women's Entrepreneurship », *Int. J. Gend. Entrep.*, vol. 1, nº 1, p. 8-24, 2009.
[9] R. R. Collot, « Pour une approche genrée de l'entrepreneuriat », 2006.
[10] M. Belcourt, « A family portrait of Canada's most successful female entrepreneurs », *J. Bus. Ethics*, vol. 9, nº 4, p. 435-438, 1990.
[11] C. Carrier, P.-A. Julien et W. Menvielle, « Un regard critique sur l'entrepreneuriat féminin : une synthèse des études des 25 dernières années », *Gestion*, vol. 31, nº 2, p. 36-50, 2006, doi: 10.3917/riges.312.0036.
[12] J. Kahuisa Makina, « Obstacles financiers à la création d'entreprise chez les jeunes : Étude qualitative auprès des jeunes diplômés congolais », *Int. Multiling. J. Sci. Technol. IMJST*, vol. 7, nº 2, p. 4713-4723, 2022.
[13] M. Buvinic et M. Berger, « Différences entre les sexes dans l'accès à un fonds de développement des petites entreprises au Pérou », *World Dev.*, vol. 18, nº 5, p. 695-705, 1990.
[14] H. Zidani et A. Jarboui, « L'impact des facteurs socio-économiques sur le financement des micro-projets par la Banque Tunisienne de Solidarité : Cas de la Tunisie », *Rev. Libanaise Gest. DÉconomie*, vol. 4, nº 6, p. 158-181, 2011.
[15] L. Akouwerabou, « Les difficultés d'accès au financement : le cas des femmes entrepreneures du Burkina Faso », *Rev. Afr. Manag.*, vol. 2, nº 5, juin 2020, doi: 10.48424/IMIST.PRSM/ram-v5i2.18515.
[16] Bureau pour l'Afrique du Nord, « Améliorer l'accès au financement pour renforcer l'autonomisation des femmes rurales en Afrique du Nord : Bonnes pratiques et leçons à tirer », Nations Unies, Commission économique pour l'Afrique, publication basée sur les études de cas de la Tunisie, du Maroc, de l'Algérie et de l'Égypte, 2014. [En ligne]. Disponible sur: https://archive.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/femme_rurale_fr.pdf
[17] Y. A. Kane, « Étude sur les barrières et accès au marché de l'entrepreneuriat féminin », COOPI, PNUD et CPE, 2023.
[18] J. A. Eriola, J. Agbovoedo, et E. C. Hounkou, « Éducation financière et difficultés d'accès au financement des femmes entrepreneures au Bénin », *Rev. Afr. Gest. RAG*, vol. 6, nº 1, p. 25, janv. 2023.
[19] J. Glidja, « Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, le rôle modérateur de l'appui institutionnel : cas de la WBPC », *Manag. Prospect.*, vol. 36, nº 2, p. 39-59, 2019, doi: 10.3917/g2000.362.0039.
[20] Y. O. Doubogan, « Déterminants de l'entrepreneuriat féminin au Bénin », *Rev. Études Multidiscip. En Sci. Économiques Soc.*, vol. 1, nº 2, p. 19, 2016, doi: 10.48375/IMIST.PRSM/remses-v1i2.5753.
[21] Y. O. Doubogan, « Analyse du niveau d'autonomisation des femmes dans l'agriculture à partir de l'application du "Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI)" : étude de cas du Bénin », *Rev. Études Multidiscip. En Sci. Économiques Soc.*, vol. 2, n° 1, 2017, consulté le 27 décembre 2025. [En ligne]. Disponible sur: https://revues.imist.ma/index.php/REMSES/article/view/7540
[22] World Bank Group, « Créer des marchés au Bénin-Mobiliser l'investissement privé pour stimuler une croissance inclusive », *World Bank Group Int. Finance Corp.*, p. 154, 2023.
[23] G. W. E. P. OECD, « Bridging the Finance Gap for Women Entrepreneurs: Insights from Academic and Policy Research », Global Women's Entrepreneurship Policy, nov. 2025. Consulté le: 27 décembre 2025. [En ligne]. Disponible sur: https://www.oecd.org/en/publications/bridging-the-finance-gap-for-women-entrepreneurs_75b52972-en.html